vie lui-même, et aura été immédiatement assailli par les assassins, qui lui ont criblé la poitrine de coups de poignard, et l'ont laissé mort sur le carreau de la place.

Vers 9 heures 20, la vieille servante quitta le couvent pour rentrer. La même scène se sera sans doute reproduite. Elle aura été immédiatement saisie par les assassins, qui semblent s'être acharnés sur elle, et qui l'ont littéralement lardée. Elle n'a pas reçu moins de 15 coups de poignard. M. Meurant en avait à peu près autant.

L'arme dont se sont servis les meurtriers devait être assez large, du moins, d'après l'aspect des blessures.

Les deux cadavres étaient étendus à peu de distance l'un de l'autre, l'un sur le dos, l'autre la face contre terre, le visage horriblement contracté. Ils baignaient dans une large mare de sang.

Cette lugubre affaire a mis en émoi toute la commune de Sivry et les environs. Il y règne une sorte de terreur.

L'enterrement des victimes a eu lieu hier.

Maintenant, quel a été le mobile du crime? Est-ce la vengeance? On ne connaît pas d'ennemis à M. Meurant ni à sa servante.

Il est plutôt à présumer que les assassins voulaient voler, et qu'ils ne comptaient pas trouver M. Meurant chez lui, celui-ci sortant souvent le soir pour aller faire la partie chez quelques amis. Toutefois, ils n'ont pu rien enlever, la caisse étant solide, et les clefs cachées.

Les rumeurs vont leur train. On a vu les étrangers dont nous parlons plus haut retraverser le village vers 10 heures moins le quart, et s'en aller par où ils étaient venus.

Le parquet de Charleroi est sur les lieux depuis hier. M. le docteur Deplasse, médecin légiste, a fait l'autopsie des cadavres.

— Le 24 de ce mois, vers minuit, un incendie a réduit en cendres deux habitations situées à Montreuil, et une partie du mobilier des nommés Florent Sénépart et François Jourdain. La maison de M. Sénépart était seule assurée. On ignore jusqu'ici, malgré les investigations de la police, les causes de l'incendie.

— Le 26 courant, vers onze heures et demie du soir, le feu a éclaté subitement dans la demeure de M. Nicolas Blot, cultivateur à Hacquegnies. La maison, les dépendances et le mobilier ont été réduits en cendres. Le tout est couvert par une assurance. Les causes de l'incendie sont, nous dit-on, accidentelles.

— Depuis quelques temps des *vols considérables de fonte étaient commis* dans les ateliers de la *Société de Sclessin* et les recherches faites pour en découvrir les auteurs étaient restées infructueuses Heureusement elles viennent d'aboutir; le sieur Champagne, garde-champêtre de la commune de Tilleur, poursuivant ses investigations, découvrait vendredi dernier, chez un fripier de la dite localité, une charrette chargée de 1,720 kilogrammes de vieilles fontes, à destination de Liége. Vérification faite, il fut constaté que ces vieilles fontes étaient le produit des vols commis à l'établissement de Sclessin. Cette marchandise fut saisie, et, dès le lendemain, grâce à d'actives et nouvelles recherches, le même fonctionnaire parvenait à opérer l'arrestation des malfaiteurs qui avaient commis ces vols.

Faits Divers

Suicides. — Trois cas de suicide par pendaison ont été constatés dans la soirée d'avant-hier :

La dame Jeanne T..., âgée de 59 ans, propriétaire rue Sondary, s'est pendue à un arbre de son jardin. On attribue cette funeste résolution à une maladie très-douloureuse et incurable dont la défunte était atteinte.

Le sieur François S.... âgé de 49 ans, étameur, était trouvé mort par strangulation dans un petit atelier qu'il occupait place du Vieux-Marché Saint-Martin. Cet homme qui avait déjà plusieurs fois tenté de se donner la mort, était fort enclin à l'intempérance et l'on pense que c'est sous l'influence de l'ivresse qu'il a exécuté son triste dessein.

Enfin, le sieur Victor L.... âgé de 64 ans, journalier, s'est pendu dans le logement qu'il occupait cours de Vincennes. Quand des voisins pénétrèrent près de lui le corps du malheureux était encore chaud, mais tous les efforts pour le rappeler à la vie, sont demeurés infructueux. On attribue cet acte de désespoir à des chagrins de famille.

— Les agents du service de sûreté ont mis, hier, en état d'arrestation cinq individus inculpés de vols et de complicité de vols commis au séminaire de Saint-Sulpice. Les objets volés étaient principalement des livres précieux Vingt-et-un volumes d'un assez grand prix ont été soustraits à la bibliothèque du séminaire. L'auteur principal de ces détournements qui remontent à un certain temps déjà, est un vieil employé de la maison, le nommé N..., âgé de plus de 75 ans, qui avait pour recéleur un chiffonnier domicilié dans le voisinage. Enfin le nommé N... s'était entendu pour l'écoulement des livres volés avec un courtier en librairie, le nommé Louis Napoléon M..., qui n'en est pas à sa première affaire car il a déjà subi trente-neuf condamnations pour colportage illicite et autres délits analogues. Ces trois individus, ainsi que les deux autres inculpés sur lesquels pèseraient des charges moins graves. ont été mis à la disposition de la justice.

— L'application de la locomotive sans foyer aux services des tramways est l'objet d'expériences suivies à Paris. Hier, une voiture, attelée à une de ces locomotives, a effectué 13 voyages, aller et retour, entre Saint-Augustin et Neuilly. La longueur du trajet est de 4.235 mètres avec une rampe de 28 millièmes à l'aller, une de 27 millièmes au retour; la locomotive et la voiture chargée de 25 voyageurs, représentant un poids total de 12,500 kilogrammes, ont franchi cette distance en vingt minutes environ.

— La République de Saint-Marin vient d'élever à la dignité de duc, le comte de Bruc, son chargé d'affaires à Paris.

— Dans la nuit du 26 au 27 juin, une maisonnette habitée par un vieillard, et s'élevant sur un terrain vague près de l'avenue des Gobelins et de la Place d'Italie, a été engloutie dans une excavation subitement formée. Un cantonnier qui passait a entendu les cris du vieillard et a averti les gardiens de la

paix, qui ont aidé à le délivrer. Le pauvre homme était assez grièvement blessé; il a reçu les soins que nécessitait son état.

— On s'occupe beaucoup des sujets du sultan ; ceux du khédive méritent aussi quelque attention, et le sort des pauvres fellahs n'a rien à envier à celui des raïas.

On en a une idée par les impôts de toute sorte qui pèsent sur les populations de l'Egypte, y compris celui du sang, qui n'est pas le moins lourd.

La *Revue britannique* nous fait le petit tableau suivant :

On pourrait définir l'Arabe un animal taxé. Ses vêtements, sans en excepter un article, son âne, son cheval, son chameau, son dattier, son bateau, le fruit de son travail, tout ce qu'il possède, en un mot, est soumis à des droits plus ou moins élevés. Il paie simplement parce qu'il existe.

Ce peuple a aussi été soumis récemment à une espèce de taxe irrégulière dont il a beaucoup à souffrir.

Les demandes de troupes pour l'Abyssinie, des difficultés suscitées par les tribus des Solamis à l'entrée de la mer Rouge, et la nécessité de contenir de turbulents sujets de l'Afrique centrale pèsent rudement sur l'armée égyptienne ; aussi la conscription est-elle des plus actives, et l'on y procède comme suit : une levée est faite dans une province et subdivisée entre les districts.

Le zabit (ou chef de police) de chaque district doit répondre de son contingent. Un homme bien avisé il se met à l'abri de toute surprise en faisant jeter en prison deux ou trois fois plus d'hommes que le nombre exigé. Une fois en prison, le fellah n'en sort pas avant d'avoir acheté sa délivrance. A Mahallet el Kebeer, autre ville du Delta que j'ai visitée récemment, la prison était pleine d'hommes ainsi détenus, et plus de cinquante femmes attendaient patiemment, assises au dehors, l'élargissement de leurs seigneurs et maîtres. Dans la manufacture du commerçant anglais auquel je rendais visite, vingt hommes se tenaient cachés, n'osant quitter le lieu ni le jour ni la nuit et ne se sentant en sûreté que sous un toit anglais.

La somme payée pour l'exemption n'affranchit pas un homme pour l'avenir. Le cuisinier d'un résident anglais à Mahallet fut pris il y a deux ans ; son maître paya 20 napoléons pour le faire relâcher ; l'année suivante il fut repris, et cette fois 10 napoléons rachetèrent sa liberté, il vient d'être saisi une troisième fois, et comme son maître trouve ces taxes annuelles trop onéreuses, il finira probablement par être enrôlé.

VARIETÉS

LES ÉCOLES PRUSSIENNES (1)

Nous sommes malheureusement habitués en France à nous payer de mots. Une phrase sonore et bien tournée est sûre de son chemin; elle passe à l'état d'axiome, et chacun se sert de cette pièce fausse comme d'une monnaie courante. Ainsi, il a suffi qu'un doctrinaire nous dise un jour : « Nos véritables vainqueurs sont les maîtres d'école prussiens, » pour que nous ayons tous approuvé en chœur, avec autant de discernement que le gendarme Nadaud. Nous avons même été plus loin : nous avons déclamé contre notre système d'éducation, et nous en sommes venus à nous persuader qu'un régime scolaire à la prussienne est seul capable de régénérer la nation.

Ceux qui pensent ainsi ont pour excuse, il est vrai, de n'avoir jamais franchi le seuil d'une école des bords de la Sprée. Un Allemand, M. Karl Vogt, touché de tant d'ignorance, a cependant cherché à nous éclairer, et voici le tableau de l'instruction publique en Prusse qu'il traçait l'an dernier :

« Quoi! On prétend que c'est le maître d'école qui a remporté la victoire de Sadowa, et le professeur celle de Sedan! Mais quand on va au fond des choses, on voit bientôt que les établissement d'instruction de la Prusse sont bien loin d'approcher, je ne dirai pas de ceux de la Saxe et du Wurtemberg, mais de ceux de Bade et de ceux de la Hesse.

Tous ces pays sont supérieurs à « l'État de l'intelligence » par leurs écoles primaires, leurs gymnases, leurs écoles réelles, leurs établissements techniques et leurs universités. *La Prusse est, de toute l'Allemagne, le pays qui compte le plus d'habitants incapables de lire et d'écrire.* Les séminaires prussiens (protestants) sont des modèles d'écoles d'abrutissement, grâce à leur mélange de discipline piétiste et militaire. Le sac de voyage que le jeune Prussien reçoit pour sa course à travers la vie est à peu près vide, comparé à celui du jeune Saxon. En fait d'universités, Leipzig a dépassé de beaucoup Berlin; Munich ne le cède en rien à la ville impériale, et Gœttingue. autrefois rivale de Munich, est atteinte d'une phthisie incurable depuis qu'elle est sous le casque prussien. »

Cette peinture peu flatteuse prouve une fois de plus qu'on n'est jamais mieux trahi que par les siens. Toutefois, elle a le mérite d'être fidèle. Ce qui tient l'école prussienne dans une infériorité notable vis-à-vis des autres écoles allemandes. c'est le manque, la disette d'instituteurs. Le ministre redouble en vain d'efforts, la jeunesse se détourne également du professorat et du sacerdoce. Qu'en résulte-t-il? On est obligé de fabriquer des instituteurs à la vapeur, comme on fabrique chez nous les bacheliers; on leur donne un vernis qui ne tarde pas à s'écailler. On envoie enseigner la jeunesse ceux qui sortent à peine de l'adolescence.

Avec leurs piles de livres, leur étalage de systèmes, les Allemands nous ont toujours jeté de la poudre aux yeux. En les voyant accumuler traités sur traités, nous en avons conclu qu'ils sont les premiers éducateurs du monde, car ils ont au moins autant écrit sur l'art d'élever les enfants que sur l'art de tuer les hommes.

L'instituteur allemand est peut-être plus érudit que l'instituteur français; il sait plus de textes, il connaît plus de sources, mais la moyenne de ses élèves n'est pas supérieure à celle de nos écoles. Le jeune Allemand est toutefois plus studieux que le jeune Français, et cela se comprend : il saisit moins vite. Il est acharné au travail : aucune difficulté ne lasse sa patience. Aussi, on rencontre des écoliers sans le plus léger duvet et qui ont déjà l'apparence d'hommes mûrs. Sur dix, il y en a huit qui portent des lunettes A douze ans, ils ont réglé le plan de leur vie, et il est rare qu'ils ne le remplissent pas exactement. Ils se disent : « A dix-huit ans j'aurai fini mes études de gymnase, j'entrerai à l'Université, où je resterai trois ans; j'en sortirai avec le titre de docteur en médecine ou de docteur en droit, je m'établirai; à vingt cinq ans, je serai marié, et à quarante, grand-père. » Ce peuple a une qualité essentielle : il calcule tout à l'avance, il prévoit.

Les enfants sont de petits hommes, ils n'ont rien de notre gaieté enfantine, bruyante, tapageuse; on les dirait déjà accablés sous le poids des soucis de l'avenir. Ils raisonnent comme au théâtre et sont tout préparés pour le monde. Cela tient sans doute à la liberté dont ils jouissent. En Allemagne, les internats sont inconnus. Les parents qui envoient leurs enfants au chef lieu les mettent en pension dans une famille ou en garni dans une maison de confiance Les autorités scolaires ne s'en inquiètent pas. Chez nous, il faut des formalités, il faut un correspondant; ici, rien de tout cela. Les jeunes gens font de la sorte de bonne heure l'apprentissage de la vie, et je dois convenir qu'ils abusent rarement de la confiance qu'on leur témoigne. Ils sont sages; ils ne s'accordent de plaisir que le soir, en allant à la brasserie et le dimanche en allant à la promenade. Ce n'est pas de la vertu; ces habitudes calmes sont dans la nature apathique et lourde de l'Allemand.

Si cette race avait le tempérament plus fougueux, plus remuant, l'enseignement, tel qu'il se donne dans les écoles primaires prussiennes, serait impossible. Les instituteurs du village, par exemple, montrent aux élèves, au commencement de la leçon, le portrait de l'empereur, et leur demandent : « Qui est-ce ? »

Ils doivent répondre en s'inclinant :

— C'est Sa Majesté l'empereur !

— Que lui devons-nous? reprend l'instituteur d'un ton grave et convaincu.

— Nous lui devons obéissance, fidélité et respect ; nous lui devons tout ce nous avons et tout ce que nous possédons.

Au bout de quinze jours de cet exercice, que ferait le Français « né malin ? »

Jusqu'ici, le clergé gênait quelque peu le gouvernement dans l'application de son nouveau catéchisme ; c'est pour l'obliger à se retirer de l'école que le Reichstag a voté, l'an passé, la loi sur l'inspection scolaire.

(*A suivre.*) V. TISSOT.

(1) Extrait du voyage au pays des milliards.

Obligations des Tramways de Roubaix et Tourcoing. — Nous signalons aujourd'hui une valeur qui va être offerte au capital d'épargne Il s'agit de 10,000 obligations émises par la Compagnie des Tramways de Roubaix et Tourcoing. La souscription publique aura lieu les 6 et 7 juillet prochain.

Les obligations sont offertes au public à 450 francs ; elles rapportent 30 francs d'intérêt annuel : c'est un placement à 6 3/4 0/0, non compris la prime de remboursement qui est de 50 francs. Les souscriptions seront reçues à Paris, chez M. Alfred Paz, banquier, 15, rue Grande-Batelière.

Cette affaire présente des avantages indiscutables. Les villes de Roubaix et de Tourcoing, qui vont être desservies par le nouveau réseau et qui relieront Lille, ont, au milieu des nos populations industrielles du Nord, une importance exceptionnelle. Elles sont entourées de communes importantes qui s'élèvent à plus de 200,000 âmes. Les Tramways de province offrent, d'ailleurs, sur ceux mêmes de Paris des avantages qui sont appréciés par les capitaux. Le mouvement des voyageurs est plus régulier. Les frais d'exploitation sont moins coûteux. Enfin les Tramways de province trouvent dans le transport des marchandises des éléments de trafic qui font presque absolument défaut aux Tramways parisiens.

L'affaire des Tramways de Roubaix et Tourcoing est excellente à tous égards. Le succès de la souscription n'est pas douteux.

11525 — 337.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 29 juin 1876.

Le nommé Mayager, doreur sur métaux, comparaît devant le 6e conseil de guerre, sous l'accusation d'avoir, dans un mouvement insurrectionnel exercé un commandement dans des bandes armées. Il avait été condamné par contumace, au mois de février dernier, à la déportation dans une enceinte fortifiée. Il vient purger sa contumace.

Le conseil a baissé la peine à six mois de prison.

L'Union républicaine s'est réunie, hier, à Paris, sous la présidence de M. Lepère.

Le groupe, qui compte plus de 120 membres, était presque au complet.

M Lepère, en ouvrant la séance, à prononcé un discours.

Une discussion s'est ensuite engagée sur la question de la loi municipale.

M. Gambetta s'est prononcé contre tout ajournement de la discussion sur la loi municipale. Il a combattu les conclusions du rapport de M. Jules Ferry et a invité la réunion à demander que les maires soient élus, non seulement dans les chefs lieux de canton, mais encore dans les chef-lieux de département et d'arrondissement.

La réunion, a l'unanimité, a décidé qu'elle repoussait la résolution de la commission municipale, tendant à attribuer au gouvernement, à titre provisoire, la nomination des Maires dans les chefs-lieux de canton.

La chambre des députés se réunit aujourd'hui et doit discuter la prise en considération de diverses propositions tendant à donner des députés supplémentaires à plusieurs arrondissements de Paris et de Lyon, et à restituer un député au Sénégal et à la Guyane, actuellement sans représentants directs.

La *Tribune* qui a mis en avant l'idée d'un congrès ouvrier constate, aujourd'hui, que le congrès réunira des délégués, de plusieurs villes de province, notamment Limoges, Roubaix, Dijon, Lyon, Marseille, Grenoble, Aix, Bordeaux, Cette, Béziers, etc.

—

Le conseil supérieur de l'agriculture et du commerce s'est réuni hier. Il a entendu lecture du rapport de sa sous-commission sur les industries diverses. Il a commencé à discuter ce rapport Il se réunira demain pour en continuer la discussion.

Petite bourse du soir :

Emprunt,	104.92.
Turc,	11.30.
Egyptienne	195.00.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Paris, 28 juin, 7 h. 35, s.

L'extrême gauche, dans une réunion, qui comptait 90 de ses membres, s'est prononcé à l'unanimité, pour le rejet de la transaction Ferry, après le discours de M. Gambetta, lequel a démontré qu'il fallait être ferme, parce que la France est unanime sur cette question.

Elle croit que le ministère ne posera pas la question de cabinet si les gauches montrent de la décision.

La réunion a chargé son bureau de transmettre l'avis aux deux autres groupes.

La conférence des bureaux de la gauche, aura lieu demain à une heure, à Versailles.

La Commission du budget a décidé, aujourd'hui, une réduction du traitement de M. Durangel et la suppression de la sous-préfecture de Sceaux (Saint-Denis).

Bruxelles, 28 juin, soir. — Le *Journal de Bruxelles* est autorisé de qualifier de « pure invention » une prétendue conversation que le roi des Belges aurait eue avec lord Derby; conversation publiée par la correspondance de Bruxelles de l'*Univers* de Paris.

Vienne, 28 juin, soir. — On mande de Belgrade à la *Correspondance politique* : La Serbie a arrêté la mission de M. Cristich à Constantinople, parce que la Porte a déclaré qu'elle ne pouvait pas accepter l'objet de cette mission qui lui avait été préalablement communiqué confidentiellement.

Bien que les opérations militaires ne doivent commencer que vers le 4 juillet, quelques corps de volontaires ont déjà passé la frontière.

Constantinople, 26 juin. — (Dépêche télégraphique de la frontière turque).— Il règne une certaine agitation parmi les musulmans contre les réformes. Les hauts ulémas, réunis chez le Cheik-ul-Islam, ont fait quelques objections contre le projet de Midhat-Pacha qui subira plusieurs modifications et sera ensuite présenté au Sultan.

L'investiture solennelle à la mosquée d'Eyoub a été retardée par suite d'une indisposition du Sultan.

Les craintes d'un conflit avec la Serbie persistent. De grandes forces Ottomanes sont concentrées à Nich et Novibazar; mais elles ont ordre de ne franchir la frontière que si elles sont provoquées par les troupes serbes.

Les négociations avec la Banque Ottomane que des journaux ont annoncé comme étant sur le point d'aboutir, sont seulement à l'état de projet.

Berlin, 28 juin. — Le tribunal pour les affaires ecclesiastiques a condamné aujourd'hui Mgr Melchers, archevêque de Cologne, à la destitution, parce que la conduite de ce prélat a été reconnue incompatible avec l'ordre public.

Berlin, 28 juin. — Les compositeurs et les ouvriers employés aux machines du plus grand nombre des journaux de Berlin, y compris le journal officiel, se sont mis en grève, aujourd'hui, sans avertissement préalable. Les feuilles du soir n'ont donc pu paraître ou n'ont paru que sous un format très-restreint.

DERNIERE HEURE

Paris, 29 juin, 1 h. 54 soir.

Les puissances renoncent à faire des représentations à la Serbie. — On assure qu'il a été convenu entre l'Angleterre et la Russie de laisser les serbes et les turcs se battre.

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges.
Roubaix, rue de l'Espérance, 6, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière 4
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir des dents chancelantes. — *Succès garanti.*

COMMERCE

Avis divers

Anvers, 28 juin.

Cafés. — Marché ferme. On a vendu de première main 520 b. St-Domingue du Cap, par *Ville d'Anvers* à 49 cents tel quel par 1/2 kil.

Céréales. — Affaires nulles sur place à cause du marché de Bruxelles tenu ce jour. Un télégramme de cette ville nous mande que le marché a été calme toutefois les froments ne sont pas plus faibles. On a payé Stralsund fr. 27 3/4 à 28, Canada blanc, 23. Orge et seigle faibles.

Corinthes. — Calmes et faibles. On a payé en consommation fl. 20 7/8 pour Cephalone, dito en entrepôt fl. 17 1/4 vendeurs.

Laines. — On a fait 288 b. laine de la Plata en suint et 62 do d'Australie.

Pétrole. — En hausse continue. On a payé le disp. fr. 31 à 31 1/2, le courant du mois 31 à 31 1/4, juillet 00, août 00, sept. 00, 3 derniers mois 00, 4 do do à 33. On cote : Disponible 31 1/2, courant du mois 31 1/4. juillet 32, août 32 3/4, septembre 33, oct. 00, 3 dernier mois 33 1/4. 4 do do 33.

Saindoux. — Le saindoux d'Amérique est par continuation calme et les prix faibles. On tient la marque Wilcox disp., de fl. 32 1/4 à 32 1/2 en détail; par partie fl. 32; Jewel Harrison fl. 31 à 31 1/4 par 50 kil.

Salaisons. — Marché très-ferme. On a payé les short middles fr. 134 et les long middles fr. 125; actuellement on demande pour les premiers fr. 134 à 135, et les seconds fr. 125 à 126 par 100 kil.

Sur livraison on a vendu 200 c/s moitié à moitié, embarquement juillet à fr. 124, actuellement on demande fr. 125.

Tabac. — Marché très-ferme et en bonne demande, on a vendu 167 boucauts Kentucky.

Havre, 28 juin.

Deux heures. — Notre marché aux cotons s'est ouvert, aujourd'hui, avec une petite demande assez suivie pour la filature, mais toujours sans entrain. Les cours se détendent graduellement. surtout pour les provenances d'Amérique. Les très ordinaire N.-Orleans nouveau ne vaut pas actuellement, plus de fr. 75.

Les cafés restent calmes, vu la réserve simultanée des vendeurs et des acheteurs. Nous n'avons eu à noter, ce matin, que 106 s. P.-Rico, à fr. 113 50 des 50 kil., ent., et 350 s. Guatemala, au même prix.

Les laines, qui sont également faibles par continuation, n'ont trouvé preneurs que pour 26 B. B.-Ayres, suint, à fr. 1 12 1/2 le kilog.

Quatre heures. — Notre marché aux cotons se ferme languissant, vu les avis de Liverpool qui continuent à nous signaler le grand calme de ce coté.

Les ventes notées ici jusqu'à quatre heures vont, en somme, 860 B., la totalité en disp., y compris : 507 B. des E.-Unis, à divers prix: 183 B. Oomra, de fr. 50 à 54, et 165 B. Sawginned, a fr. 53.

A terme il s'est fait du *low-mid.* N.-Orleans (sans conditions), sur juillet, à fr. 70 50 dit-on.

Cours officiels de la Bourse

28 juin. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f.d.	76 25	Certificat de sortie	74 50 74 75
id. en tonnes	77 75	Mélasse de f.100 k.d.7	30 .
id. épurée	85 75	id. de raffinerie	09 . . .
Huiles de lin en fûts d.	67 25	Spiritueux f.1re qte	43 25 .
id. en tonnes	68 75	Farines 8 m.159 k d.	60 75 ..
Su.100k.88 s.10/13d.	54 78	id. supérieur	50 .. ..
id. 7/9 disp.	58 75	Suifs	98 .. ..
id. blanc 3 disp.	60 75 ..	Haïti	180
id. bonne sorte	138 ..	Rio	160
Cacaos 100 k Para	18.	Guayaquil	160
Cafés 100 k ent.Java	200	Trinité	165
id. Haïti	110	Caraque	200 à 400
id. Ceylan	200		
id. belle sorte	130 ..		

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 28 juin. — 6 heures du soir

Huile de colza	76 25	id. juillet aout	61 50 ..
id. courant	76 25	Raffinés	138 .. à 139 .
id. juillet	76 25	Farine 8 m. c.	60 25 .. ..
id aout	76 50	id. juillet	60 75 .. ..
id. 4 dern.	78	id. 4 de sep.	62 5 25 ..
id 4 prem.	79 25	id. juil-août	60 50 75 ..
Huile de lin d.	67	Farine sup.	59 .. ..
id. courant	67	id. juillet	59 25 .. ..
id. juillet	66 75	id. 4 s.	60 50 .. ..
id. aout	67	id. juil-août	59 75 .. ..
id. 4 dern	67 50	Darblay	68 .. ..
id. 4 prem.	68	Blés courant	26 50 .. ..
Spiritueux d	43 25	id juillet	26 75 .. ..
id. courant	43	id. 4 de s.	27 25 .. ..
id 4 prem.	48	id juil-août	27 50 75 .
id juillet aout	44 25 ..	Seigle courant	16 50 ..
id 4 der.	46 0 ..	id juillet	17 .. ..
Sucre 88 d.10/13	53 5 75 ..	id. 4 de s.	18 .. ..
id. 7/9 disp	58 50 59 ..	id. juil-août	17 25 .. ..
id. blanc 3 c.	61 25		
id à octobre	61 25		

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 28 juin
Courcelles-Ls	940 »»	»»»» »» »»» »»
Crespin-lez A	218 75	»»» »» »»» »»
Marly	440 »»	»»» »» »»» »»
Annœullin-D.	420 »»	»»» »» »» »»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»» »» »»» »»

COURS DES HUILES DE LILLE DU 28 JUIN

	HUILES l'hectolitre	GRAINES l'hectolitre	TOURTEAUX les 100 kil
Colza.	75	24 .. 26 50	20 50 21 50
—ép. p.q	.. ..	.. ..	.. .. ..
Œill.b.gout	.. ..	36 .. 40 ..	20 50 .. ..
— rousse.	.. ..	.. ..	.. .. ..
Cameline	66	18 .. 24 ..	20 .. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	18 .. .. ..
Lin du pays	65	23 .. 25 ..	28 50 ..
Lin étranger	62	24 .. 25 ..	26 . 27 5

MARCHÉ D'ARMENTIÈRES du 26 juin

Quant.		Prix moyen.
60	Froment....... l'hectolitre.	21 15 à »» »»
..	Haricots	»» »» »» »»
.	Fèves	»» »» »» »»
	Féverolles	»» »» »» »»
	Pois	»» »» »» »»
	Avoine	»» »» »» »»
	Seigle	»» »» »» »»
2000	Pommes de terre les 100 k.	16 50 »» »»
3000	Œufs le cent.	8 »» »» »»
2000	Beurre le kilogramme	3 »» »» »»

MARCHE D'ORCHIES du 26 juin.

Blé blanc 187 , 1re qual.	0	0	0	0
— — 2e —	0	0	0	0
— — 3e —	0	0	0	0
Blé gris 187 , 1re qual.	0	0	0	0
— — 2e —	0	0	0	0
— — 3e —	0	0	0	0
Blé blanc 1875 1re qual.	23	50	0	0
— — 2e —	22	50	0	0
— — 3e —	21	50	0	0
Blé gris 1875, 1re qual.	22	50	0	0
— — 2e —	21	50	0	0
— — 3e —	20	50	0	0
Seigle 1re qualité	15	00	0	0
— 2e —	14	00	0	0
Blé de semence 1re qual.	0	0	0	0
— 2e —	0	0	0	0
— 3e —	0	0	0	0
Avoine 1875 1re qual.	11	00	0	0
— 2e —	10	00	0	0
— 3e —	9	00	0	0
Fèves	20	00	22	0
Colza nouveau	25	0	27	0
Graine de lin	24	0	26	0
Cameline	17	00	19	0

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 28 Juin 1876.

Deux heures. — La Bourse a ouvert sous une mauvaise impression provoquée par les dernières dépêches d'Orient. On prétend mais sans rien affirmer cependant, que la Turquie refuse l'ultimatum posé par la Serbie. On voit encore cette malheureuse question d'Orient se compliquer alors que nos spéculateurs espéraient une solution pacifique.

Naturellement les cours se sont ressentis des dispositions dans lesquelles on se trouvent au début de la journée.

Le 5 0/0, après avoir débuté à 105 25, c'est-à-dire avec 40 c. de baisse sur les cours de clôture d'hier, est tombé brusquement à 104, 95. pour revenir à 105 20.

Le Turc, la valeur la plus en vue, s'est traité au début à 1170, puis il est tombé bientôt à 11 20.

L'Egyptien est également éprouvé : on fermait hier à 201 ; aujourd'hui on a coté 1 88 pour revenir cependant à 195.

La faiblesse de nos fonds de d'Etat a entrainé celle des institutions de crédit.

La banque ottomane fait 345.

La Banque de Paris 1,070.

La Banque égyptienne 433.

La Générale 520, et la Banque italienne sans affaire aucune, à 467.

Le mobilier français vaut 155.

Il était à prévoir que la hausse de ces jours derniers était toute factice et ne reposait sur rien de sérieux.

Le Suez se cote 687.

La Dégalation, 575.

L'Autrichien, 555.

Le Lombard, 173.

Par contre, le Foncier de France se tient ferme au cours de 705.

On sent le marché faible en général, mais néanmoins sans conviction. car malgré les nouvelles alarmantes répandues au début, on espère une reprise en clôture.

Les obligations du Crédit foncier de Russie sont fermes aux prix de la veille, la baisse générale ne les a pas fait fléchir.

Les demandes de Rentes françaises au comptant ont été de 4,560 fr. en 3 0/0, et 26,000 fr. en 5 0/0.

Trois heures.— Le marché en clôture est faible; le 3 0/0 finit à 67 65, et le 5 0/0 à 105.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

escompte.			
3 ..	Amsterdam . . .	203 3 4 à 207 .. et	4 0/0
3 1 2	Allemagne . . .	122 1 4 — 122 3/8	— 4 0/0
6 0/0	Madrid	498 1 2 — 499 1/2	— 4 0/0
6 ..	Barcelone . . .	502 .. — 504	— 4 0/0
6 ..	Lisbonne . . .	546 1 2 — 547 1 2	— 4 0/0
5 ..	Vienne	202 .. — 202 1 2	— 4 0/0
. ..	Trieste	. .. — . ..	— 4 0/0
6 1 2	Saint Pétersbourg .	322 1/2 — 323 1/2	— 4 0/0

A courte échéance

3 0/0	Amsterdam . . .	206 1 4 — 206 1 2 et	4 0/0
3 1 2	Allemagne . . .	122 .. — 122 1 4	— 4 0/0
6 0/0	Madrid . . .	499 1 2 — 500 1 2	— 4 0/0
6 0/0	Barcelone . . .	504 1 2 — 505 1 2	— 4 0/0
6 0/0	Lisbonne . . .	546 1 2 — 547 1 2	— 4 0/0
5 ..	Vienne	202 1/2 — 203 ..	— 4 0/0
.	Trieste	— 0.0	— 4 0/0
6 1 2	Saint-Pétersbourg	323 1 2 — 324 1 2	— 4 0/0

VALEURS SE NEGOCIANT A VUE

A trois mois

2 ..	Londres. .	25 26 .. à 25 31 .. m.	2 ..
2 1/2	Belgique . .	pair . — 1/16 p.	— 2 1 2
5 0/0	Italie . . .	7 1/2 p. — 7 1 4 p.	— 5 0/0
3 1/2	Suisse. . .	pair p — 1/8 p.	— 3 1/2

A courte échéance

2 ..	Londres. . .	25 25 1 2 — 25 30 1 2	— 2 ..
2 1/2	Belgique . . .	3/16 p. — 1 16 b.	— 2 1/2
5 0/0	Italie . . .	7 1 2 p. — 7 1 4 p	— 5 0/0
3 1 2	Suisse . .	1/16 p. — 1/16 r	— 3 1 2

Billets de banque étrangers

Anglais		25 17 1/2 à 25 27 1/2
Belges		1/4 perte à pair.
Italiens		7 1/2 à 9 . . perte
Russes		3 25 .. à 3 47 ..
Allemands	le marck.	1 22 .. à 1 23 1/2
Autrichiens	le florin	2 00 à 2 02 ..

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3.434 44 pair
Argent en barre 1000/1000	218 50 14 à 165 0/00 perte
Pièces de 20 francs.	Pair
Souverains anglais	25 12 .. à 25 17 ..
Quadruples espagnols	.. .. à ..
— indépendants	.. .. à ..
piastres mexicaines	4 60 119 à 65

LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux des hôpitaux « *obtiennent mille guérisons par an.* » Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chûtes de cheveux, etc. Consultations à Paris, RUE RIVOLI, 30, où l'on doit écrire pour se faire traiter par correspondance. Dépôt des Eaux et Pommades Mahon à Roubaix. pharmacie Coille. place de la Mairie.

Lire le traité des
Maladies chroniques
Par le Dr **S. Thompson**, l'hippocrate de l'Amérique. Chacun peut se traiter soi-même dans plus de deux cents maladies jusqu'ici incurables. Guérison certaine. Prix 1 fr. 20 *franco*. Chez A Delahaye, libraire, à Paris.
29041

ACHETEZ directement **VOS MONTRES**
70, Grande-Rue, à Besançon,
Chez **A. ROBERT**, Fabt
Économie réelle. — Garanties sérieuses.
Chiffres et Décorations à votre goût. Renseigts gratis et fco
10.818

Refusez toute Contrefaçon
— N'acceptez que nos boites en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc etc.

No 63.476 : M le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — No 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — No 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — No 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — No 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropsie et constipation. — No 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boites de 12 tasses, 2 fr. 25 c.: de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boites de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place ; Morelle-Bourgeois ; Desfontaines, épicier sur la place ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie, Place Vendôme, 26 à Paris.